

Froid
de Lars Norén
par Renaud-Marie Leblanc

Lars Norén, l'auteur

Auteur et souvent metteur en scène de ses propres textes, Lars Norén est né dans une famille d'hôteliers restaurateurs à Stockholm en 1944.

Il a commencé par écrire des poèmes (premiers recueils en 1962 : *Fuga*, puis *Schizopoesie*).

En 1964, à vingt ans, c'est l'hôpital psychiatrique pour schizophrénie, mais il ne cesse pas pour autant d'écrire.

En 1970, il écrit son premier roman, *Les Apiculteurs*, salué avec enthousiasme par la critique. Il écrit sa première pièce de théâtre *Le Lécheur de souverain* en 1973, ce fut un échec public, mais elle fut reprise à la fin des années 80, et devint un succès à scandale.

C'est avec sa pièce *Oreste* présentée en 1980 au Dramaten à Stockholm que Lars Norén fut reconnu du public scandinave. Arrêtant d'écrire des poèmes, Lars Norén se consacre à l'écriture dramaturgique, radiophonique ou pour la télévision.

Auteur atypique, il est un dramaturge des plus radicaux de la seconde moitié du XXe siècle. Longtemps considéré comme le digne successeur de Strindberg, Tchekhov ou Ibsen, il ne cesse de creuser au coeur des angoisses existentielles et familiales pour en découvrir les fonctionnements. On dit de lui qu'il a transformé la psychanalyse en dramaturgie, avant de rompre avec cette tradition théâtrale qui lui valut une reconnaissance internationale. Dans ses dernières pièces, il explore le monde des plus démunis et des plus faibles, montre l'univers de l'enfermement psychiatrique et carcéral par le truchement d'une langue riche, drôle, vivace. Toutes ses pièces de théâtre traduites en français sont publiées par l'Arche Editeur.

DOSSIER :: FROID

Depuis 1999, il est le directeur artistique du Riks Drama, au Théâtre national itinérant suédois (le Riksteatern).

En 2000, il adapte et met en scène *Si c'est un homme* de Primo Levi. La même année, Jean-Louis Martinelli met en scène *Catégorie 3.1* au TNS à Strasbourg.

En 2001, *Acte* (publié en 2003) et *Venir et disparaître* ont créées au Riks Drama, mais non mises en scène par l'auteur ; il met en scène *La Mouette* de Tchekhov au Théâtre des Amandiers de Nanterre, la pièce reçoit le prix de la critique du meilleur spectacle étranger en 2002.

La même année, *Musique silencieuse* est créée dans une mise en scène de Lennart Hjulström ; Lars Norén écrit et met en scène *Eaux calmes* au Deutsches Theatre à Berlin, puis au Riks Drama avec des comédiens suédois ; *Détails* est créée à Copenhague dans une mise en scène de Billie August, puis au Dramaten à Stockholm ; Lars Norén traduit en suédois *Quelqu'un va venir* de Jon Fosse.

En 2003, Lars Norén écrit et crée *Froid* (publiée en 2004) ; *Démons* est montée à Mexico ; *Sang* est mise en scène par James MacDonald au Royal Court à Londres ; le réalisateur Kristian Petri adapte *November* et *Détails* pour en faire un film, (sortie de *Détails* fin 2003) ; *Emballage d'hiver* est créée au Théâtre national d'Oslo ; *Guerre* (publiée en 2003) est créée par Lars Norén au Théâtre Vidy-Lausanne.

DOSSIER :: FROID

Lars Norén, c'est aussi...

CATÉGORIE 3:1

traduit en 2000 par Katrin Ahlgren, Jacques Serena

Le titre est à lui seul tout un programme. Par « Personkrets 3:1 », l'administration de la ville de Stockholm désigne ceux qui vivent dans la marge. Dans la pièce, alcooliques, drogués, prostitués, psychotiques, SDF et chômeurs peuplent Sergelstorg, une place du centre de Stockholm, dont la matière première est le béton. Lars Norén a quitté l'univers clos des explosions familiales, le champ de bataille des couples de la tradition strindbergienne pour celui des marginaux. La pièce est un long fleuve de répliques et d'actions qui forme un univers micro-dramatique minutieusement construit, sous-tendu par une ironie constante et des critiques cinglantes. Description intense de ceux qui s'inquiètent chaque jour de leur survie, elle provoque chez le lecteur/spectateur « la pitié et la terreur » dont parlait déjà Aristote : « Quand nous présumons que nous pourrions aussi en être victimes, ou quelqu'un des nôtres, et que le danger paraît proche de nous », on s'identifie et éprouve alors de la compassion. Il est curieux de constater qu'une pièce qui semble à des années-lumière de la dramaturgie classique provoque finalement les mêmes effets.

GUERRE

traduit en 2003 par Katrin Ahlgren, René Zahnd.

Tout commence lorsque le père rentre. Engagé dans une guerre qui ne dit pas son nom mais que nous devinons quelque part dans les Balkans, il est devenu aveugle. Il a besoin d'aide mais sa famille n'est plus la même ; elle a changé parce que son frère, pendant son absence, a pris sa place. Pire, il rend sa femme heureuse, plus heureuse que le mari auparavant. Et les deux filles ne semblent pas en être trop mécontentes.

DÉMONS

traduit en 1993 par Per Nygren, Louis-Charles Sirjacq

La scène se déroule en ville, dans un appartement au mobilier moderne. Katarina et Franck vivent depuis des années ensemble. Ils jouent le jeu qui est celui de milliers d'autres couples.

Elle dit une phrase qui contient une attaque plus ou moins cachée. Lui ne peut pas séparer cette nuance agressive du contenu de la phrase, et charge à son tour sa réponse d'agressivité. Ainsi, le carrousel commence à tourner, parfois lentement, parfois vite, mais jamais assez lentement pour qu'un des acteurs puisse le quitter, ni assez vite pour que le carrousel se détruise lui-même. Le malheur est que ces relations perdurent, que Franck et Katarina, et Jenna et Tomas qui habitent le palier en dessous, sont conscients de leur état, mais qu'ils n'ont pas assez de force pour y remédier et espèrent vainement de l'aide de l'extérieur.

Tous les textes de Lars Norén sont édités par l'Arche.

DOSSIER :: FROID

Renaud-Marie Leblanc, le metteur en scène

Metteur en scène de *Froid* et de *Bobby Fischer vit à Pasadena*

Pour vous, mettre en scène Lars Norén, c'est « se poser la question du réel au théâtre » et, à son sujet, vous parlez souvent de naturalisme.

Renaud-Marie Leblanc :

En effet. Mais faut-il vraiment le rattacher à un genre, à une classification ? Le naturalisme, c'est l'imitation de la nature. C'est aussi un mouvement mal vu en France aujourd'hui, parce qu'on le trouve un peu « juste », dans le sens où il est à la fois très (et même trop) proche du réel et sans intérêt. Jouer naturaliste serait peu méprisable parce que trop proche du cinéma et trop proche de la vie réelle, du quotidien, donc trop éloigné d'une poétique et des codes de représentation. Le naturalisme a mauvaise presse en France aujourd'hui mais on oublie que le théâtre français à la fin du XIXe et du début du XXe siècle a été naturaliste.

Qu'est ce qui vous paraît intéressant chez Lars Norén ?

Renaud-Marie Leblanc :

Ce qui me semble intéressant chez lui, ce ne sont pas véritablement les histoires elles mêmes, somme toute assez banales (mal-être d'une famille dans *Bobby Fischer vit à Pasadena*, racisme dans *Froid*) mais plutôt la façon dont elles sont racontées et, avant toute chose : l'écriture de Lars Norén.

Il est vrai que le vocabulaire est commun, proche de celui de la vie quotidienne, qu'on dans une continuité dialoguée proche du cinéma. Et pourtant, la construction du texte, l'agencement des répliques rendent l'oeuvre très dense.



Photos *Froid*
© R. M. Leblanc

DOSSIER :: FROID

Justement, quelles sont les caractéristiques d'écriture de « Froid » et de « Bobby Fischer vit à Pasadena » ?

Renaud-Marie Leblanc :

Les répliques sont brèves, se succèdent sans vraiment de temps mort. C'est surtout vrai dans *Froid*

.....
« Froid : extrait 1....



KEITH

Sinon tu peux venir une fois t'entraîner avec nous.

KARL

Oui... Peut-être.

ISMAËL

Oui, viens une fois avec nous.

ANDERS

Lui ?

KEITH

Peut-être ?

KARL

Bon, une fois.

KEITH

Quand ça ?

KARL

Ben, ça pourrait être marrant d'essayer.
En fait, j'ai jamais été à la muscu.

KEITH

On le sait bien, ça fait rien.

KARL

Oui, je pourrais.

KEITH

Dimanche, alors ?



DOSSIER :: FROID

« Froid : extrait 2....

KARL

Sur quoi ?

KEITH

Sur moi, entre autres.

ANDERS

Sur moi aussi.

KEITH

Sur mes copains. Et si on raconte des conneries sur eux, il faut en accepter les conséquences. Il faut avoir le courage de ses opinions.

KARL

Je crois pas avoir dit quoi que ce soit. C'est pas dans mes habitudes.

ANDERS

Pas dans mes habitudes.

KARL

Je dois me casser maintenant.

KEITH

Putain, calme-toi.

Ces répétitions et ces accumulations créent une sorte de spirale, d'escalade qui va en s'accélégrant et donne le vertige.



DOSSIER :: FROID

.....
Froid : extrait 3...
◀

KEITH
On est tellement sympa.

ANDERS
On est tellement jovial,

KEITH
Blancs et polis.

ANDERS
Blancs avant tout.

KEITH
De gentils suédois blancs ordinaires [...]

KEITH
On croit au dialogue.

ANDERS
On croit à la conversation [...]

KEITH
On pense qu'il faut parler.

ANDERS
On parle.

ISMAËL
On picole et on parle.

KEITH
On doit parler [...]

ANDERS
On a pas peur d'une discussion honnête. On flippe pas.



DOSSIER :: FROID

.....
Froid : extrait 4....



KEITH

Un nationaliste n'a jamais tort.
Un nationaliste a toujours raison, même s'il a tort.

ANDERS

Même s'il a raison, il a toujours tort.
Non... Même s'il a tort, il a toujours raison.

KEITH

On a même plus le droit de faire du catéchisme à l'école, mais ils apprennent tout sur les musulmans et les juifs [...]

KARL

Mais vous dites ce que vous pensez. Vous faites des manifestations.

KEITH

Ça, c'est sûr, putain. On défend nos idées. On est prêt à mourir pour nos idées. On va bientôt le faire d'ailleurs.

ANDERS

Oui, je me soumettrai pas.

KEITH

Je me soumettrai que pour mourir.

ISMAËL

Oui, moi non plus.